

45, rue du Pré Saint-Gervais, Paris 19<sup>ème</sup>  
lesfleursarctiques.noblogs.org  
lesfleursarctiques@riseup.net

# Refuser de parvenir ?

Discussion publique

le vendredi 12 octobre à 19h à la bibliothèque des Fleurs Arctiques

Le refus de parvenir appartient à la tradition anarchiste et anti-autoritaire ; il a été largement véhiculé par les milieux individualistes de la Belle Epoque de tendance éducationniste et a pu parfois être grossièrement compris comme un refus de gagner de l'argent dans un monde où la subsistance passe par l'exploitation, servant alors un argumentaire alternatif à la tendance « décroissant ». Mais elle a aussi pu désigner un refus conséquent de s'adapter aux impératifs de ce monde pour s'y faire la meilleure place possible. Nous pouvons en effet l'utiliser dans un autre sens, en y voyant l'occasion de remettre en question la notion de réussite et l'utilisation qui en est faite par ce monde.

En effet, dans un contexte où les conflits au travail tendent de plus en plus à se retrouver neutralisés par la pacification des rapports sociaux (par exemple sous l'effet de l'application des nouvelles théories du management ou grâce au rôle historique

de cogestion des syndicats), avoir comme perspective de carrière le fait de passer du côté du commandement, de vouloir devenir DRH quand on est employé, manager quand on est caissier, et d'endosser le rôle qui va avec n'est plus ni un problème ni une trahison, et ce quoi qu'on en dise ou même qu'on en pense.

Alors que des épiciers révolutionnaires presque à la mode se proposent de se faire élire dans « des communes en commun » et de « tisser des liens jusqu'au cœur de l'appareil d'Etat » (mais rien à voir avec un plan de carrière), ou qu'un « auto-media » comme Lundi Matin veuille rivaliser avec Vice, alors que le principe de compétition s'étend à toujours plus de sphères de la vie et des aires subversives, nous pensons intéressant de réactualiser les questionnements autour du carriérisme, et de ce que cela implique quant au devenir de tous et de chacun. Ainsi, la notion de refus de parvenir permettrait de penser avec un recul critique ce que ce monde

nous demande de devenir, et d'envisager des possibilités de le refuser.

Aujourd'hui, chez les contestataires de tous horizons, c'est dans le rapport à l'université que la question du désir ou du refus de parvenir se pose avec une acuité particulière. La frontière entre les luttes et leur étude sociologique par exemple, ou entre insurrection, réflexion sur l'insurrection et étude de l'insurrection au profit de l'État dans un but contrinsurrectionnel se fait tellement poreuse que « contester » peut même devenir un moyen de parvenir. Des cas emblématiques pourront utilement être abordés, sans constituer pour autant l'objet principal de cette discussion, qui vise à la réflexion plutôt qu'à la dénonciation.

Plus généralement, on pourra questionner le devenir des contenus intellectuels sous les conditions de la carrière universitaire. Dans un contexte où une tendance de la pseudo-radicalité se développe à partir de thèses universitaires (voir les suites de la

French Theory, des post-colonial studies, gender studies, post-modern studies, et autres post-post studies), questionner la pertinence des savoirs développés au sein des carrières universitaires et de tout ce qu'elles impliquent en termes de choix de vie et de pensée nous paraît essentiel. Nous proposons donc, dans cette discussion, de réfléchir aux positions possibles vis-à-vis de l'exigence omniprésente de réussite, ainsi qu'aux conditions d'une critique radicalement opposée à ce monde.

